

# Dispositifs de partenariats et promotion de nouvelles politiques laitières: l'expérience du Smallholder Dairy Project au Kenya



**International Livestock Research Institute**

# Le secteur laitier kenyan

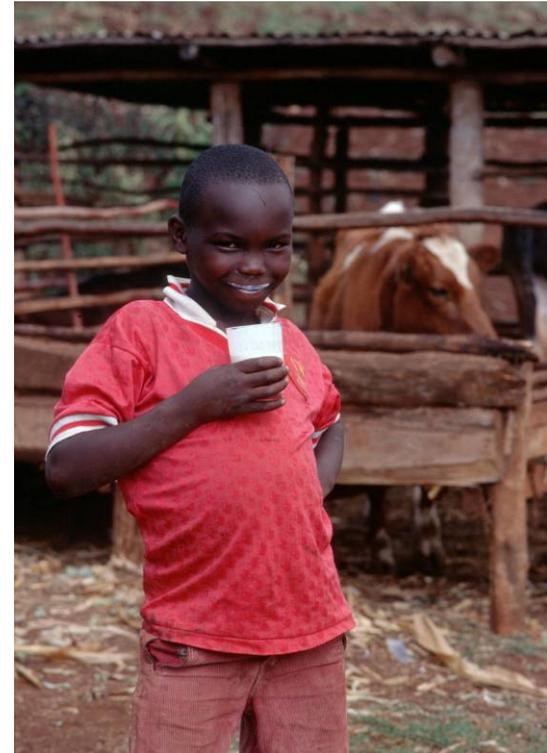
- le secteur laitier fournit une source de revenus à plus de 600,000 producteurs
- 12.9 millions de têtes de bétail, dont 3 millions sont des croisées ou de race exotique pure (HF, Ayrshire, Jersey, Guernsey). Récentes estimations indiquent que le nombre de croisées est 6 millions
- 56% de la production totale de lait provient des troupeaux de petits producteurs (entre 1 et 10 têtes)





# Consommation de lait

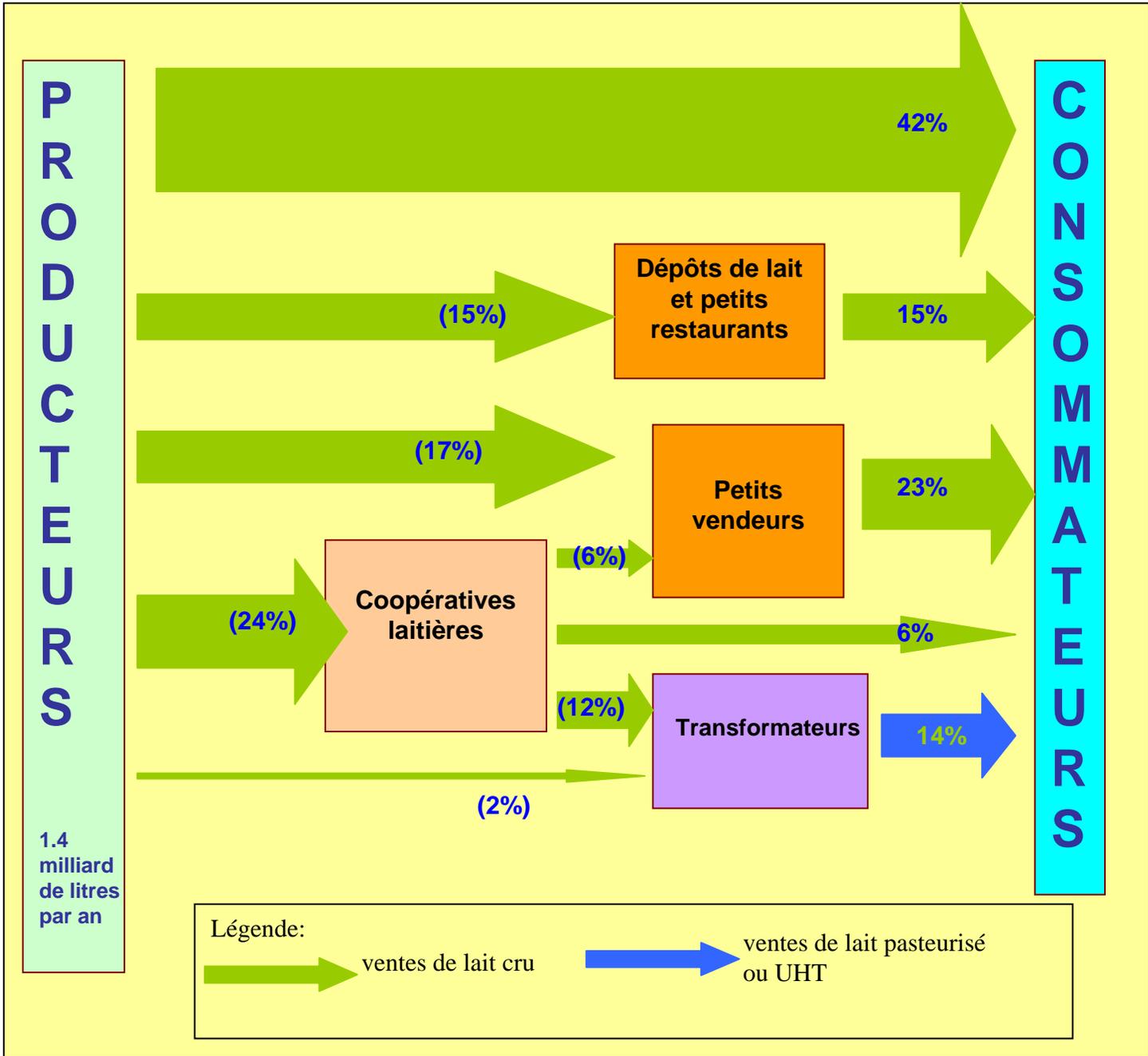
- Le niveau de consommation de lait au Kenya est parmi les plus élevés du monde
- Le lait est essentiellement vendu cru sur le marché informel
- Le niveau des importations de lait est très faible
- Selon les saisons, l'offre n'est pas suffisante. Une partie de la production est actuellement exportée vers les pays voisins, et la demande extérieure croissante justifie l'augmentation de la production



# Le commerce du lait

- Le marché informel domine le commerce du lait, 86% du lait est vendu cru par des petits vendeurs ambulants, des « dépôts de lait » et des petits restaurants
- Plus de 42% du lait est vendu directement du producteur au consommateur
- Un quart du lait passe par les coopératives laitières, et une partie est vendue sous forme cru





# La production de lait

- Différents types de systèmes de production: extensif, semi-intensif à intensif. Le niveau de potentiel génétique augmente avec le niveau d'intensification, mais relativement peu de vaches de race « pure »
- Le niveau de production est en dessous du potentiel de production, du fait d'une alimentation insuffisante surtout en saison sèche
- Autres contraintes: difficultés liées à l'insémination artificielle (hausse des prix, moindre disponibilité), possible consanguinité, pauvre qualité des aliments concentrés, faible accès au crédit, services vétérinaires coûteux, non-existants ou peu performants.

# Le Smallholder Dairy Project (SDP): objectifs

- SDP: Ministère de l'Élevage, l'Institut kenyan de recherche en agriculture (KARI), et l'ILRI (Institut International de Recherche sur l'Élevage)



# SDP: changement d'objectif au cours du temps

- Au départ, l'objectif était de développer et de disséminer des technologies adaptées à la filière pour les acteurs.
- Progressivement, il est apparu évident que les contraintes les plus importantes se situaient au niveau des politiques et du comportement de certaines institutions qui refusaient de reconnaître le rôle socio-économique joué par le secteur informel.
- Le projet s'attela alors à démontrer ce rôle et à mettre en perspective les faibles risques liés à la santé publique, du fait que la plupart des consommateurs font bouillir le lait avant de le consommer.

# SDP: l'élevage laitier au profit des (plus) pauvres

- La majorité du lait est produite par des petits producteurs
- La commercialisation du lait génère des emplois importants
- La disponibilité de lait cru à un prix relativement faible signifie que les consommateurs même les plus pauvres peuvent acheter cette source de protéines animales
- Les risques sur la santé sont assez faibles étant donné que la plupart (99%) des ménages bouillent le lait avant de le consommer

# SDP: le rôle de la recherche pour établir des faits et les communiquer

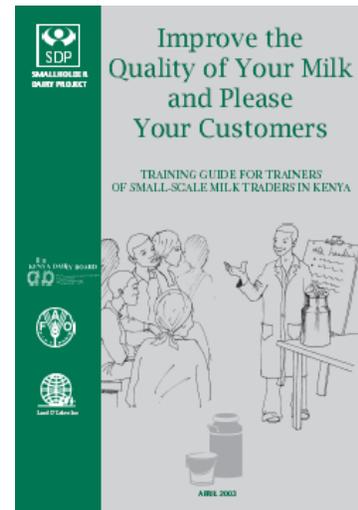
- Donc tout va (relativement) bien?
- Les autorités en charge de réguler l'industrie laitière KDB (Kenya Dairy Board) applique / appliquait à la lettre une régulation interdisant la vente ambulante de lait en zone urbaine
- KDP utilisait les forces de police pour garantir l'exécution de cette régulation
- « Pression » grandissante du fait des groupes de pression des grandes laiteries (qui vendent du lait pasteurisé et des produits laitiers comme le yoghourt, beurre, etc..)
- Pression exercée directement sur des membres du KDB et aussi sur les consommateurs par des campagnes de presse

# SDP: « recherche action » et le partenariat avec la société civile

- SDP se met en relation avec des ONGs (Action Aid et ITDG) pour qu'elles prennent le relai dans la dissémination des faits établis par SDP et d'autres projets
- La « guerre du lait » dure quelques semaines. Sans fait à présenter, les laiteries battent en retraite
- Un forum est organisé début 2004, par SDP, KDB, les NGO etc..

# SDP: communiquer et former

- Publications de synthèses, création d'un film sur les « unheard voices », engagement actif des membres de l'équipe dans le commission en charge de réviser le texte de loi sur le secteur laitier
- Mise en place d'une formation des vendeurs ambulants, avec le concours du KDB; la formation leur permet d'obtenir une licence de KDB
- Un autre projet par l'ONG, ITDG, a pris le relai en:
  - formant davantage de vendeurs et
  - créant des réseaux entre pourvoyeurs de services et les vendeurs (BDS- business development services)



# SDP: possibles leçons

- importance de la collaboration entre les membres de l'équipe
- commencer par la recherche et continuer avec la promotion de nouvelles politiques
- communiquer les résultats de recherche à divers forum
- travailler avec la société civile
- utiliser différentes approches et travailler à divers niveaux
- prendre en compte le rôle de certains individus, les champions de la cause et ceux qui l'opposent (y compris les politiciens!)
- attendre le bon moment, et
- savoir utiliser les forces extérieures

# SDP: l'histoire continue....

- Début d'harmonisation des politiques laitières au niveau de l'Afrique de l'Est (soutien de l'ILRI)
- Projet de développement laitier en faveur des populations pauvres, Assam, Inde, avec le concours du département du développement laitier



Merci